

Afud

(pl. Ifadden): "genou, force..."

S. Chaker



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/895>
DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.895](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.895)
ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 1985
Pagination : 222-224
ISBN : 2-85744-209-2
ISSN : 1015-7344

Référence électronique

S. Chaker, « Afud », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 2 | 1985, document A82, mis en ligne le 01 décembre 2012, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/895> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.895>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Afud

(pl. Ifadden): "genou, force..."

S. Chaker

- 1 Terme pan-berbère attesté sous les variantes :
 - *afud/ifadden* : Maroc (chleuh et tamazight), Kabylie.
 - *afud, efud, ifadden* : ensemble du domaine touareg.
 - *fud/fadden* (avec chute de la voyelle initiale) : Chaouïa, Rif, Beni-Snous, Mzab, Ouargla (et autres parlers « zénètes »).
 - *ufed/ifedden* : Dj. Nefoussa.
 - *ūfed/fedden* : Ghadamēs.
 - *fūd/ifedden* : Siwa.
- 2 La forme comportait probablement une troisième consonne radicale aujourd'hui disparue : la longueur nettement marquée de la voyelle postérieure de la forme de base ([ʼafūd/iʼfadden]) et la tension de la radicale finale /d/ au pluriel sont des indices de ce phénomène de réduction.
 Il n'est pas impossible que *afud* ait un lien avec la racine *fdn* que l'on retrouve en berbère dans *tifdent* « orteil » (*fdn*, « idée d'articulation » ? *Afud*, au sens d'« articulation » est d'ailleurs connu en touareg).
 L'hypothèse trilitère est du reste corroborée par le rapprochement proposé avec le sémitique (*fxd, pḥd, prd* : « cuisse, jambe ») et l'égyptien (*p'd* : « genou ») (M. Cohen, 1947, n.° 361).
- 3 La signification première et la plus générale est celle de « genou ». Localement, *afud* peut prendre le sens de « jambe » avec remplacement dans l'acception première par un terme qui, primitivement, désigne la « rotule » ; c'est une situation fréquente (mais non générale) en Kabylie :
afud : « jambe » → *tigešrirt* : « genou ».
Afud (ou des formes connexes : *afud/ifuden, tifaddin...*) peut aussi avoir des acceptions concrètes dans le domaine végétal : « noeud, bourgeon... » (Maroc, Kabylie, Touareg...) et dans la terminologie géographique : « coude moyennement accentué d'un relief » (touareg Ahaggar), « colline » (Maroc).
 L'intérêt du terme *afud* réside en ce qu'il recouvre dans une très large partie du

domaine linguistique berbère les notions de : « force, santé, vigueur physique ou morale, puissance, courage ».

- 4 Ces valeurs se retrouvent aussi bien au Maroc (domaines chleuh et beraber) qu'en Kabylie où *afud* est très vivant dans cette acception. L'excellent article de P. Galand-Pernet (1970) en fournit de nombreuses attestations à travers le domaine berbère, avec les variations et nuances sémantiques locales. On relève même dans la néologie socio-politique kabyle *afud ixeddamen*, « force des travailleurs, force ouvrière » !
- 5 On comprend assez bien que le genou, pivot et clef de la station debout, soit considéré comme le siège de la force de l'individu : si le genou « flanche », l'homme dressé (prêt à affronter, à faire face) s'effondre. Les vers de cette complainte kabyle (Chaker, 1977) composée par une femme qui vient de perdre l'être cher illustrent bien cette identification « genou » = « force (ici morale) », « courage » : (le poème s'adresse à la Mort)

... *tewwiḍ-iyi win ezizen* : « tu as pris qui m'était cher
teḡḡiḍ afud-iw d ulaš : laissant mon genou anéanti
teḡḡiḍ afud-iw yeqli : laissant mon genou à terre
teḡḡiḍ afud-iw yulwa : laissant mon genou affaibli »
 (= tu m'as laissée sans force, anéantie, sans courage).
- 6 On constate ainsi qu'en berbère les dénominations des parties du corps ont souvent des significations importantes dans la sphère de la symbolique sociale (et psychologique ; cf. *ul*, « cœur » ; *tasa*, « ventre/foie... »). Le triangle *afus* *, *afud*, *iyil* (« avant-bras ») paraît même constituer un véritable sous-système sémantique :
 - *afus* : (« main ») = « solidarité du groupe »
 - *afud* : (« genou ») = « courage, force individuelle »
 - *iyil* : (« avant-bras ») = « courage des armes »
- 7 Le couple *afud/iyil* permet de cerner plus précisément le signifié de *afud* qui renvoie plutôt à « la force individuelle, la capacité de faire face aux épreuves et aux circonstances de la vie », par opposition à *iyil* qui dénote plus spécifiquement « le courage guerrier » (l'avant-bras étant le porteur des armes).
- 8 Des faits sémantiques comparables existent non seulement dans l'ensemble du domaine chamito-sémitique (M. Cohen, 1928), mais aussi en indo-européen où ils ont fait l'objet de nombreuses études.
- 9 En berbère, la seule association clairement établie est celle de « genou-force », alors qu'en chamito-sémitique et en indo-européen, la connexion s'établit entre trois pôles sémantiques : « genou-force-famille », le « genou » étant lié, sans doute par le biais de rites d'adoption ou de reconnaissance, à la constitution de la famille. Ce lien « genou-famille » ne semble pas attesté de nos jours en berbère mais, comme le souligne P. Galand-Pernet (1970, p. 261), « certains faits kabyles incitent à laisser la question en suspens », car il pourrait y avoir une association « genou-giron maternel » et, par delà, « appartenance familiale » (?).
- 10 Dans le domaine berbère, le touareg est le seul grand dialecte qui paraît ignorer la liaison sémantique « genou-force ». Quoique l'on y relève *afud* au sens de « combat important » qui pourrait en être la trace ; Ch. de Foucauld en donne une explication toute différente (les guerriers touaregs lient les genoux de leurs chameaux avant le combat qui se déroule toujours à pied ; d'où « genoux » → « combat »).

BIBLIOGRAPHIE

- ABES. *Première année de langue berbère* (dialecte du Maroc central), Rabat, 1916 (afud : p. 107).
- BASSET R. *Étude sur la zenatia du Mzab, de Ouargla et de l'Oued Rir'*, Paris, 1892 (fud : p. 218).
- BEGUINOT F. *Il Berbero Nefûsi di Fossâto*, Rome, 1931 (ufed : p. 302).
- BIARNAY S. *Étude sur les dialectes des Bet't'ioua du Vieil Arzew*, Alger, 1911 (fud : p. 177).
- CHAKER S. *Poésies et chants de Kabylie*, Alger, CRAPE, 1977, 150 p. (prépublication).
- COHEN M. Genou, famille, force, dans le domaine chamito-sémitique, *Mémorial Henri Basset...*, Paris, 1928, p. 203-210.
- COHEN M. *Essai comparatif sur le vocabulaire et la phonétique chamito-sémitique*, Paris, 1947 (1969).
- DALLET J.-M. *Dictionnaire kabyle-français*, Paris, Selaf, 1982 (afud : p. 191).
- DESTAING E. *Dictionnaire français-berbère (dialecte des Beni-Snous)*, Paris, 1914 (fud : p. 151).
- FOUCAULD CH. DE. *Dictionnaire touareg-français*, Paris, 1951-52 (4 vol.), (afud/ifad-den, I, p. 301-302).
- GALAND-PERNET P. « Genou » et « force » en berbère, *Mélanges Marcel Cohen*, Paris/La Haye, Mouton, 1970, p. 254-262.
- GENEVOIS H. Le corps humain. Les mots. Les expressions, *FDB*, 79, 1963 (afud : p. 14, 65-66).
- HUYGHE G. *Dictionnaire français-chaouiâ*, Alger, 1906 (fud : p. 311).
- IBÁÑEZ E. *Diccionario Español-Rifeño*, Madrid, 1944 (fud/ifadden : p. 369).
- LANFRY J. *Ghadamés, II (Glossaire)*, Alger, FDB, 1970 (ūfed : n° 0374).
- LAOUST E. *Mots et choses berbères*, Paris, 1920 (afud : p. 119).
- LAOUST E. *Cours de berbère marocain*, Maroc central, Paris, 1928 (afud : p. 290 « genou, santé, force »).
- LAOUST E. *Siwa...*, Paris, 1932 (fūd : p. 243).
- MARCY G. Une tribu berbère de la confédération des Aït Waraïn. Les Aït Jellïdasen, *Hespéris*, 1929, 4, p. 85-6.
- PROVOTELLE Dr. *Étude sur la tamazir't ou zenatiade de Qalaât Es-Sened*, Paris, 1911 (fud : p. 117).

INDEX

Mots-clés : Linguistique